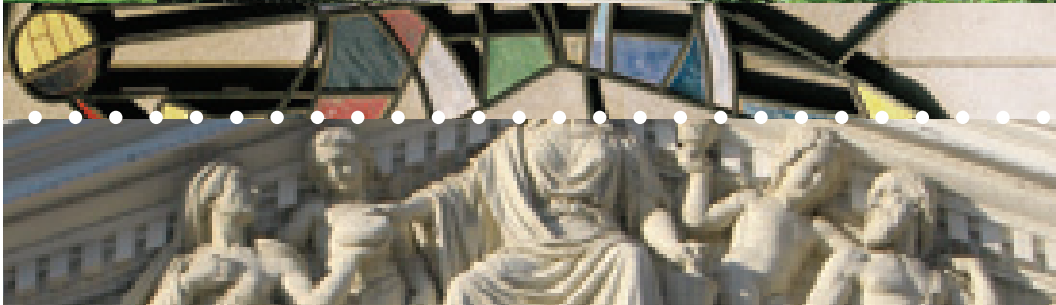
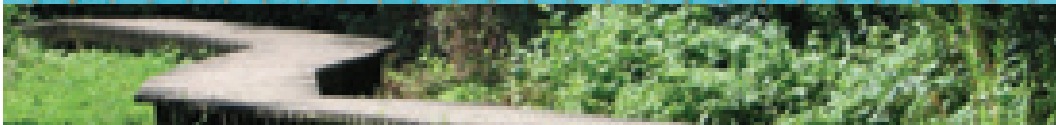
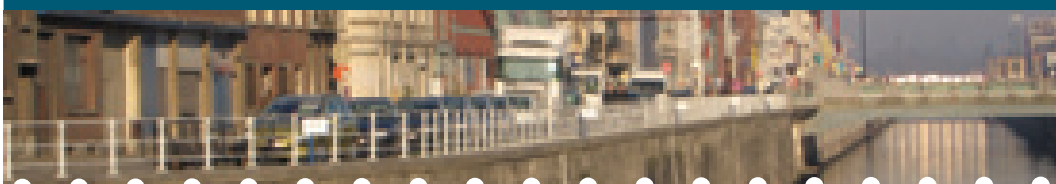
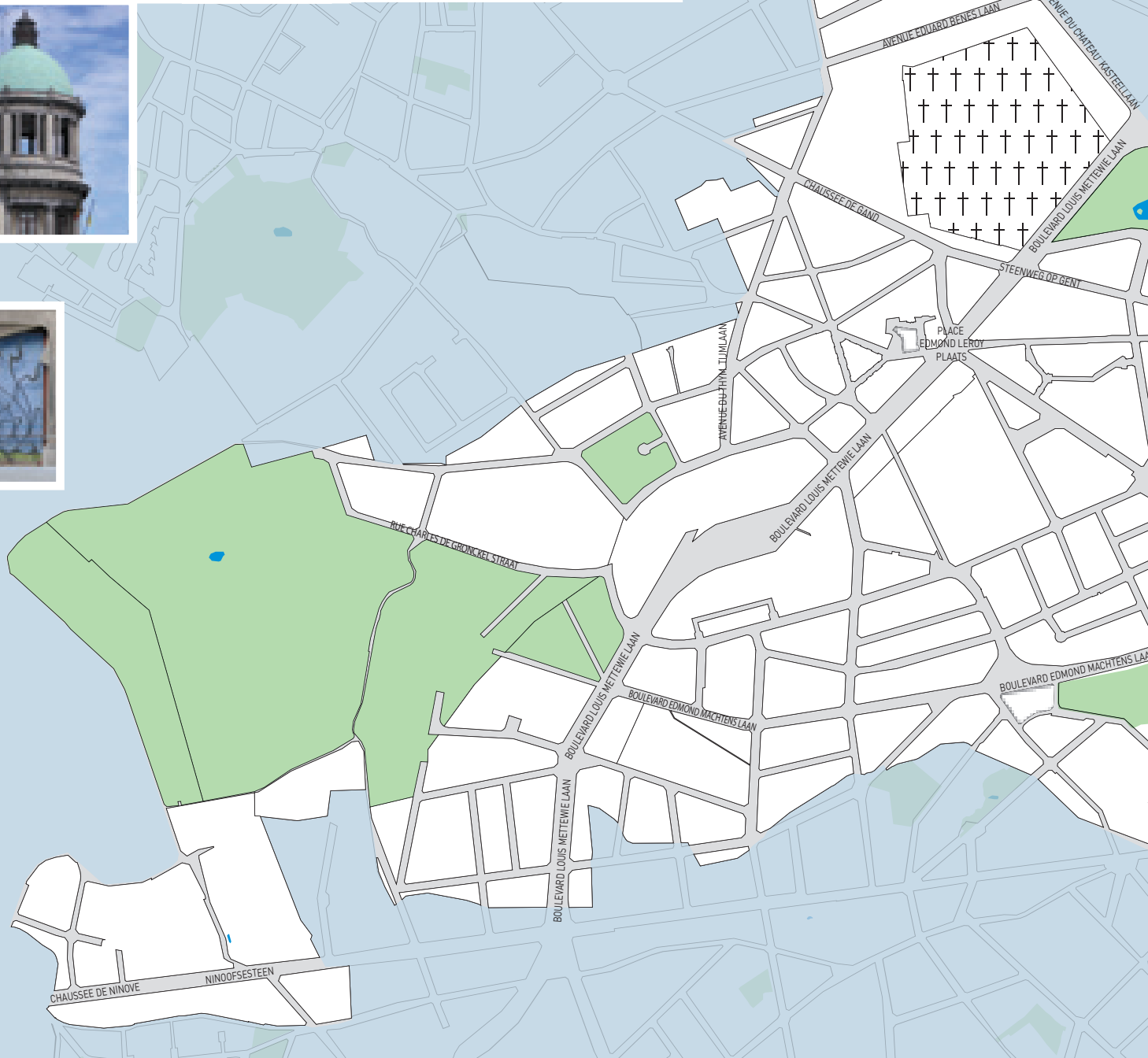
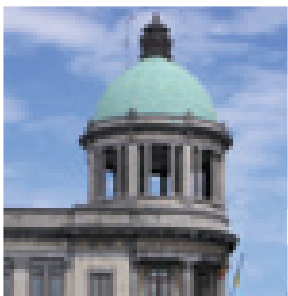
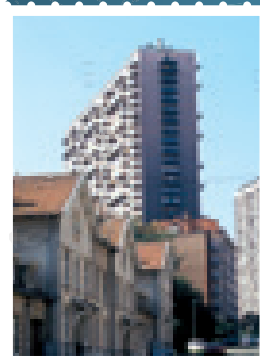




MOLENBEEK-SAINT-JEAN À LA CARTE





- www.molenbeek.be
- BOTERDAEL, J., *Molenbeek-Saint-Jean*, CFC-Éditions, Bruxelles, 2004 (Guides des Communes de la Région de Bruxelles-Capitale).
- HUBERTY, C., VALENTE SOARES, P., *Les canaux bruxellois*, Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale, Bruxelles, 1998 (Bruxelles, Ville d'Art et d'Histoire n° 25).
- *Molenbeek, une commune bruxelloise*, Les Cahiers de la Fonderie, n° 33, décembre 2005.
- Des parcours guidés sont organisés régulièrement par l'asbl La Fonderie. Tél. 02/410.39.85

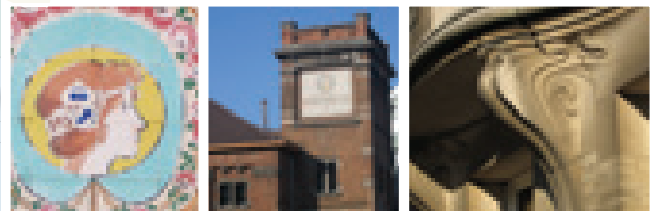
PROMENADE DANS LE QUARTIER MARITIME



Cet itinéraire/jeu vous emmène à la découverte du patrimoine dans le quartier maritime.

Bonne promenade!

DURÉE: ENVIRON 1 HEURE 30

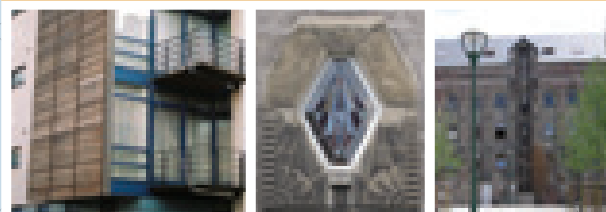


PROMENADE "UN NOUVEAU CŒUR"



Cet itinéraire/jeu vous emmène à la découverte de l'histoire de Molenbeek, dans le cœur ancien de la commune.

DURÉE: ENVIRON 1 HEURE 30





❖ À LA CARTE: UN NOUVEAU REGARD SUR VOTRE COMMUNE

DÉCOUVREZ LES TRÉSORS DU PETIT PATRIMOINE QUI NOUS ENTOURE. PARCOUREZ DES COINS INCONNUS. SUIVEZ L'ITINÉRAIRE ET N'HÉSITEZ PAS À JOUER! AVEC CETTE COLLECTION DE CARTES-PROMENADES RICHEMENT ILLUSTRÉES, LES COMMUNES BRUXELLOISES SONT PASSÉES À LA LOUPE. UN CARNET À EMMENER EN BALLADE OU À CONSULTER CHEZ SOI.

❖ MOLENBEEK-SAINT-JEAN À LA CARTE

METTRE À L'HONNEUR LA COMMUNE DE MOLENBEEK-SAINT-JEAN EN LUI CONSACRANT L'UN DES PREMIERS NUMÉROS DE LA NOUVELLE COLLECTION RÉGIONALE ... À LA CARTE, C'EST METTRE EN VALEUR UN PATRIMOINE SURPRENANT ET VARIÉ, ENCORE TROP SOUVENT MÉCONNU.

DEUX PARCOURS LUDIQUES CONVIENT LE LECTEUR-PROMENEUR À DÉCOUVRIR DES QUARTIERS EMBLÉMATIQUES: L'ANCIEN CŒUR DE LA MOLENBEEK, DONT LE REMAILLAGE ACTUEL S'AVÈRE PASSIONNANT, ET LE QUARTIER MARITIME, D'UNE GRANDE DIVERSITÉ PATRIMONIALE. PAR AILLEURS, DES ENCARTS COMPLÈTENT LA DÉCOUVERTE DE LA COMMUNE PAR L'ÉVOCATION DES IMMEUBLES DE STYLE PAQUEBOT DES ANNÉES 1930, DU SCHEUTBOS, DES CITÉS-JARDINS OU DE L'ARCHITECTURE "EXPO 58". BREF, UN PATRIMOINE EXTRÊMEMENT VARIÉ ET ÉTONNANT À L'IMAGE DE CETTE COMMUNE.

EMIR KIR

*SECRÉTAIRE D'ÉTAT EN CHARGE DES MONUMENTS ET SITES
À LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE*

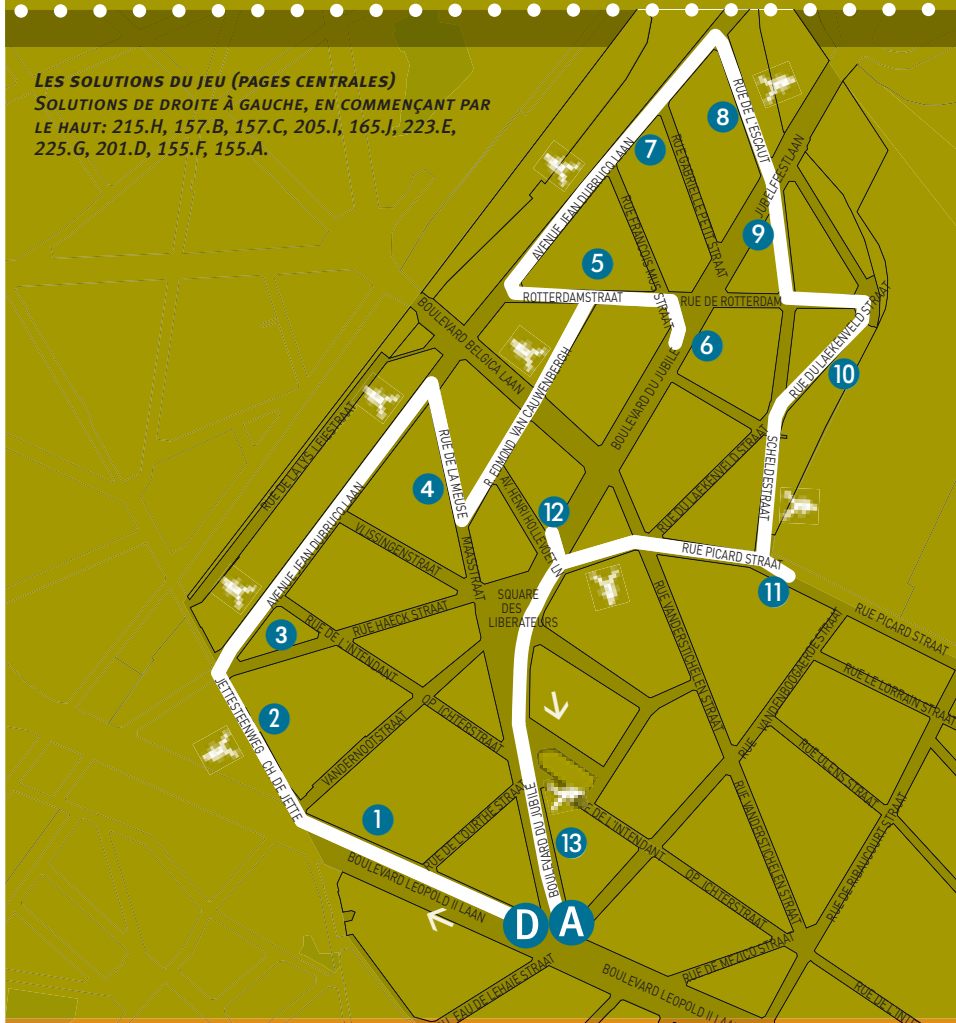


PROMENADES

1. LE QUARTIER MARITIME

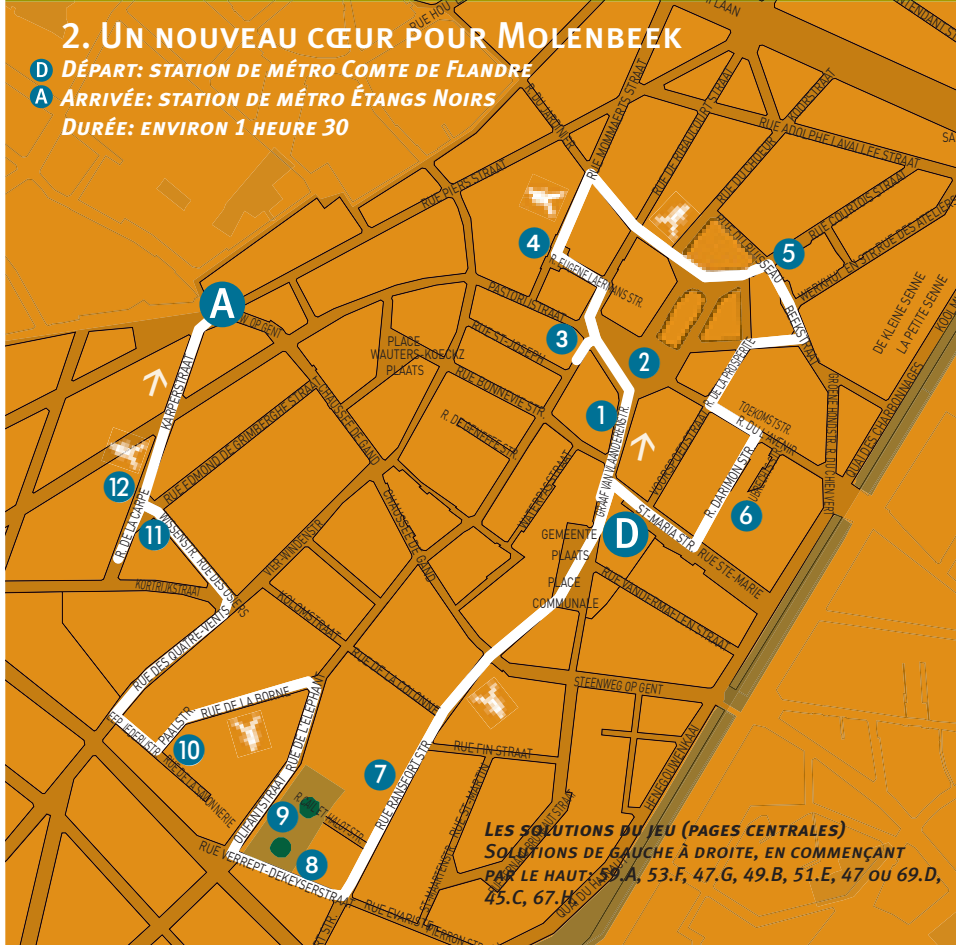
D A DÉPART ET ARRIVÉE: STATION DE MÉTRO RIBAUCCOURT, BOULEVARD LÉOPOLD II
DURÉE: ENVIRON 1 HEURE 30

LES SOLUTIONS DU JEU (PAGES CENTRALES)
SOLUTIONS DE DROITE À GAUCHE, EN COMMENÇANT PAR
LE HAUT: 215.H, 157.B, 157.C, 205.I, 165.J, 223.E,
225.G, 201.D, 155.F, 155.A.



2. UN NOUVEAU CŒUR POUR MOLENBEEK

D DÉPART: STATION DE MÉTRO COMTE DE FLANDRE
A ARRIVÉE: STATION DE MÉTRO ÉTANGS NOIRS
DURÉE: ENVIRON 1 HEURE 30

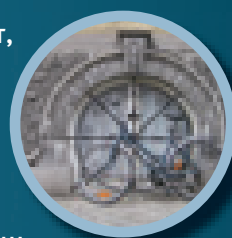


LES SOLUTIONS DU JEU (PAGES CENTRALES)
SOLUTIONS DE GAUCHE À DROITE, EN COMMENÇANT
PAR LE HAUT: 59.A, 53.F, 47.G, 49.B, 51.E, 47 ou 69.D,
45.C, 67.H



❖ MOLENBEEK-SAINT-JEAN LES PARIS D'UNE COMMUNE EN MUTATION

ENTRE CHEMIN DE FER ET CANAL, MOLENBEEK FUT, AU XIX^E SIÈCLE, L'UN DES ACTEURS PRINCIPAUX DE LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE BRUXELLOISE. MANUFACTURES, USINES ET CHANTIERS DE MATÉRIAUX ONT ATTIRÉ LES POPULATIONS DÉFAVORISÉES DU PAYS, EN QUÊTE DE TRAVAIL. AUJOURD'HUI, LA VILLE A ÉVOLUÉ, FAISANT L'IMPASSE SUR CE QUI AVAIT JADIS FAIT SA PROSPÉRITÉ. DE CE LOURD PASSÉ NE SUBSISTENT PLUS QUE DES TRACES. PASSIONNANTES À DÉCODER, DÉTERMINANTES POUR LA MÉMOIRE, CELLES-CI SONT CEPENDANT DÉRISOIRES COMPARÉES À LA RÉALITÉ D'AUTREFOIS.



APRÈS UNE LONGUE PÉRIODE D'ABANDON, LOGEMENTS ET USINES DÉSFFECTÉS DU VIEUX CENTRE AVAIENT BIEN BESOIN D'ÊTRE RÉINVESTIS. UNE IDENTITÉ NOUVELLE SE DÉVELOPPE LENTEMENT, TOURNÉE VERS L'AVENIR ET CEPENDANT IMPRÉGNÉE DE CE PASSÉ LABORIEUX. ELLE PASSE PAR DES RÉALISATIONS ARCHITECTURALES NOVATRICES, DES PROJETS URBANISTIQUES INVENTIFS, UN SENS RENOUVELÉ DE L'ESPACE COMMUN, DES AFFECTATIONS NOUVELLES,... À BIEN DES ÉGARDS, MOLENBEEK APPARAÎT COMME UN LABORATOIRE DE LA VILLE EN MUTATION.

IL Y A ÉGALEMENT ICI DES LIEUX MOINS CONNUS. SOUS LES FRONDAISONS DU SCHEUTBOS, DEVANT LES CHATS DU CIMETIÈRE OU À L'OMBRE DES VIEUX MURS DU KARREVELD, UN MONDE ANCIEN, SOUS-JACENT À LA VILLE, RÉAPPARAÎT COMME PAR MAGIE. MOLENBEEK EST PLUS QUE JAMAIS À (RE)DÉCOUVRIR...

RÉDACTION, RECHERCHES ET PHOTOGRAPHIES
Isabelle de Pange et Cécile van Praet-Schaack,
Caroline Berckmans, asbl AP²B

COMITÉ D'ACCOMPAGNEMENT
Christine Rouffin et Cyrille Segers, Cabinet du
Secrétaire d'État
Dirk Deblieck et Marysia de Pourbaix, Maison des
Cultures et de la Cohésion Sociale
Virginie Pochet, Commune de Molenbeek-Saint-Jean

COORDINATION
Paula Dumont, Direction des Monuments et des Sites

RELECTURE
Martine Maillard, Direction des Monuments et des Sites

AUTRES ILLUSTRATIONS
Collection cartes postales, Dexia Banque
Cartes: Bruxelles UrbIS © © – Distribution:
CIRB av. des Arts 20, 1000 Bruxelles, 1996

REMERCIEMENTS
Philippe Moureaux, bourgmestre de Molenbeek-
Saint-Jean
Sven Steffens, directeur du Musée communal
La Fonderie

GRAPHISME
www.generis.be

IMPRESSION
Dereume Printing



❖ MOLENBEEK "CAMPAGNE"

Le territoire de Molenbeek a conservé, des siècles durant, un visage campagnard, où prédominent les activités liées à la présence de l'eau (moulins, tanneries, fleurs et légumes). Certains noms de rues ou lieux-dits évoquent encore ce monde ancien, qu'il s'agisse de hameaux tels *Osseghem*, *Beekkant*, *Laekenveld* ou *Moortebeek*, de cabarets comme *Quatre-vents* et *Chien vert*, d'une ferme, *Ransfort*, ou encore d'*étangs noirs*. Le parc Marie-José, le parc des

Muses et le parc Hauwaert sont issus du démantèlement d'anciens domaines de plaisance. Miraculeusement épargné, le Karreveld, une ferme-château dont les origines remontent au XIII^e siècle, a lui aussi résisté au temps et à la ville.



❖ UN PAYSAGE BREUGHELIIEN AU MILIEU DES TOURS: LE SCHEUTBOS

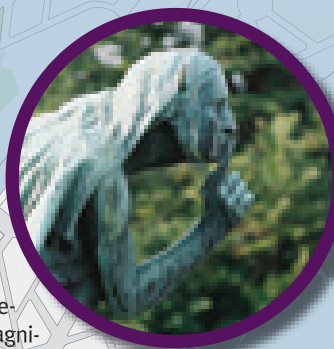
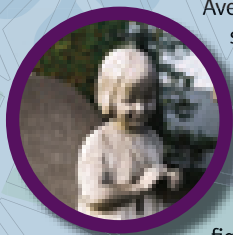


Aux confins de la commune (dont il constitue 10 % du territoire!), le **Scheutbos** est un espace semi-naturel d'exception. Une cinquantaine d'hectares de verdure, bordés d'immeubles, rappellent de manière quasi surréaliste ce que fut l'ouest de Bruxelles avant son urbanisation. Comme son nom ne

l'indique pas, le Scheutbos est un espace aujourd'hui peu boisé. Cette réserve naturelle est en effet constituée à 70 % de prairies, où paissent tranquillement des vaches. Le site présente une remarquable diversité de flore et de faune. Outre les prairies pâturées, divers biotopes se conjuguent: deux ruisseaux, le Leybeek et le Maelbeek, des haies vives, des ronciers, des friches ainsi qu'un vaste complexe marécageux. Il subsiste, par endroits, des espaces plus boisés où se développent des espèces d'arbres indigènes: chênes, charmes, ormes, saules et aulnes. Près de 90 espèces d'oiseaux nichent au Scheutbos ou s'y reposent durant leur migration. Le site abrite également 30 espèces de papillons, 82 types d'insectes et 12 sortes de mammifères. Classé en 1997, il est encore

✿ LE GRAND REPOS

En 1864, une "ville des morts" voit le jour. Avec ses avenues et ses allées, ses galeries et ses monuments, elle remplace le cimetière qui encerclait jusqu'alors l'église Saint-Jean-Baptiste. Une grande sérénité se dégage de ce champ de repos, qui recèle des tombes magnifiques et émouvantes, reflets des modes architecturales de chaque époque, du néogothique à l'Art Déco.



✿ LA CONQUÊTE DE L'OUEST

Dans les années 1950, on franchit résolument le chemin de fer pour construire une nouvelle ville, suivant des nouveaux préceptes, sur un territoire resté rural (à l'exception de quelques grandes entreprises et de cités-jardins).

Entourés de verdure et desservis par des voies rapides, des logements en hauteur, tournés vers l'air et la lumière, clament haut leur modernité. Perpétuant la longue tradition des logements individuels, des rues entières se construisent de maisons "bel étage". Vous aimez ces années? L'encart MOLENBEEK ET LE "STYLE 58" vous en dit plus.



trop méconnu des Bruxellois. En outre, le Scheutbos revêt également une importance historique: ce serait depuis ce site, véritable belvédère sur la ville, que les armées françaises, sous la houlette du maréchal de Villeroy, bombardèrent Bruxelles en 1695.

PRATIQUEMENT:

Des chemins et des sentiers traversent le Scheutbos en tous sens: une longue promenade s'impose!

Des visites guidées permettent d'en découvrir les richesses insoupçonnées.

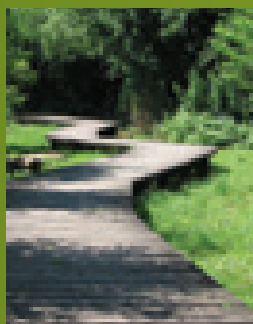
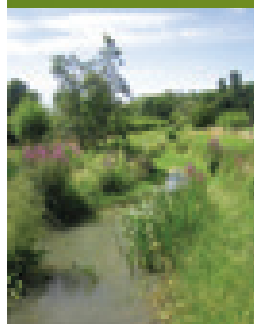
Infos: www.scheutbos.be.

Tél.: 02/469.24.99.

Non loin de la rue du Scheutbos, un parc de 6 ha a été aménagé, formant une transition douce entre la ville et le site lui-même.

Des jeux y font le bonheur des enfants.

Accès: bus 49, 63 ou 84.



❖ OÙ LOGER LES TRAVAILLEURS?

À la fin du XIX^e siècle, certains édiles de Molenbeek s'alarment devant la précarité dans laquelle vivent les nombreux travailleurs installés dans la commune. En 1899, une société voit le jour, futur *Logement molenbeekois*, chargée de procurer aux travailleurs un logement digne de ce nom. Au fil du temps, la société se dotera d'un parc immobilier important, comprenant cités-jardins à l'ouest, petites maisons individuelles, immeubles de moyenne et de grande dimension. L'habitat social suivra bien entendu les modes architecturaux de chaque époque.

En savoir plus? Lisez l'encart ci-dessous.

❖ AUX CONFINS DE MOLENBEEK, ANDERLECHT ET DILBEEK

Moortebek était autrefois un petit hameau, dont le nom apparaît dès le XIII^e siècle. Longtemps rural, il est relié au centre-ville depuis 1827, date du percement de la chaussée de Ninove. Jalonné de grosses villas "1900", traversé de chemins pavés, le hameau n'est réellement urbanisé qu'à partir des années 1950. Cette urbanisation tardive trouve sa consécration avec la construction, en 1966, de l'église de la Résurrection.

❖ DES CITÉS-JARDINS

Dans l'entre-deux-guerres, le débat sur le logement ouvrier bat son plein. Parmi les modèles proposés, la cité-jardin séduit particulièrement. L'idée est de construire en périphérie de la ville, là où le prix du terrain reste abordable, de petites maisons destinées à une population modeste. L'agglomération bruxelloise compte plusieurs magnifiques exemples de ces cités, où ville et campagne se rencontrent pour le meilleur et qui ne sont pas sans rappeler les anciens béguinages. À Molenbeek deux d'entre elles valent le détour. Elles portent chacune le nom de leur architecte. La cité Diongre (1922), comprise entre les rues de Bruges, des Béguines et du Korenbeek, compte 122 logements, offrant tous l'image de petites maisons mitoyennes.



Joseph Diongre © salenz2006

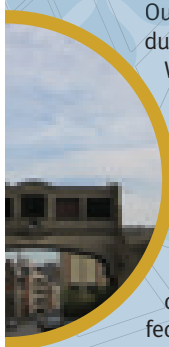


Joseph Diongre © salenz2006

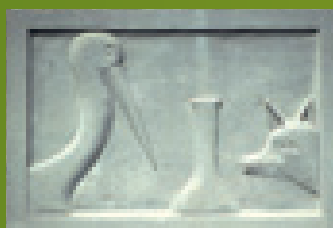
Leur style architectural s'inspire de l'architecture villageoise, tout en l'idéalisant: volets de bois, toitures mansardées, lucarnes, balconnets. L'architecte Diongre a veillé à individualiser chaque maison par de petits détails architecturaux différenciés ainsi que par un pictogramme placé

❖ LA VOIE DE FER

En 1871-1872, la ceinture ferroviaire Ouest, reliant la gare du Nord à celle du Midi, et par extension la Flandre à la Wallonie, est tracée à travers les communes d'Anderlecht, de Molenbeek et de Laeken. Une gigantesque station de marchandises, la gare de l'Ouest, y est implantée, intensifiant l'activité déjà générée par le canal. Ce pôle ferroviaire marquait à l'époque la fin de la ville et le début de la campagne. Aujourd'hui en voie de réaffectation, il apparaît comme un véritable enjeu urbanistique à même de remailler les deux parties de la commune.



au-dessus de chacune des portes. Non loin de là, la cité De Saulnier (1923) s'implante en triangle. Les façades à rue, caractéristiques du style de l'architecte, s'habillent de blocs de ciment aggloméré, rehaussés de rectangles de briques, des matériaux particulièrement peu coûteux. Les maisons abritent plusieurs logements, qui bénéficient chacun d'une entrée individuelle, sous un petit auvent.



IDÉE DE PROMENADE:

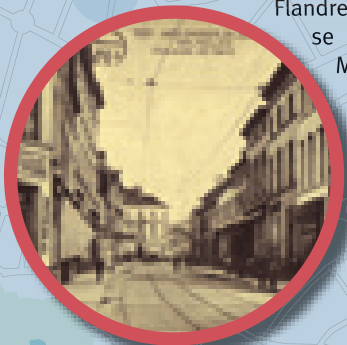
Depuis ces deux cités, il est facile de rallier le cimetière, l'un des plus beaux de la capitale, et de poursuivre ensuite jusqu'au château-ferme du Karreveld, merveilleusement conservé. Le site semi-naturel du Scheutbos (voir encart), non loin, mérite également un long détour.



MOLENBEEK-SAINT-JEAN À LA CARTE

❁ LA VOIE DE TERRE

La **chaussée de Gand**, autrefois dénommée “chaussée de Flandre”, est l’un des axes les plus anciens de la région bruxelloise, reliant depuis des temps immémoriaux la Flandre à l’Allemagne. C’est autour d’elle que se greffe, dès le XII^e siècle, le village de Molenbeek. Elle a conservé son tracé sinueux et a retrouvé aujourd’hui son dynamisme commercial.

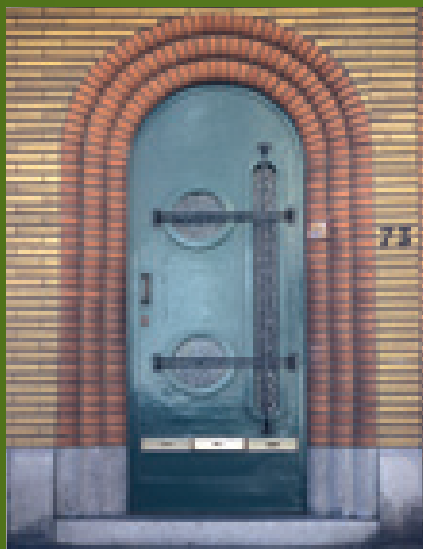


❁ LA VOIE DE L’EAU

Déterminant pour l’essor de Molenbeek (et de toute la Belgique!), le **canal de Charleroi** est percé en 1832, transformant les zones qui le bordent en de véritables *eldorados* industriels. Matières premières et combustibles débarquent à Molenbeek pour être entreposés, transformés et distribués à travers tout le pays. Le canal de Charleroi, venant du Hainaut et rejoignant, à la place Saintelette, celui de Willebroek, devient l’axe majeur de communication entre le sud et le nord de la Belgique.



❁ LES ANNÉES 1930



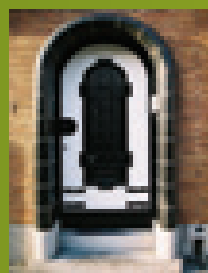
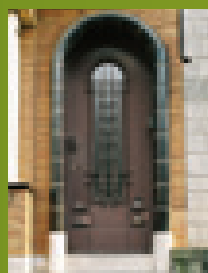
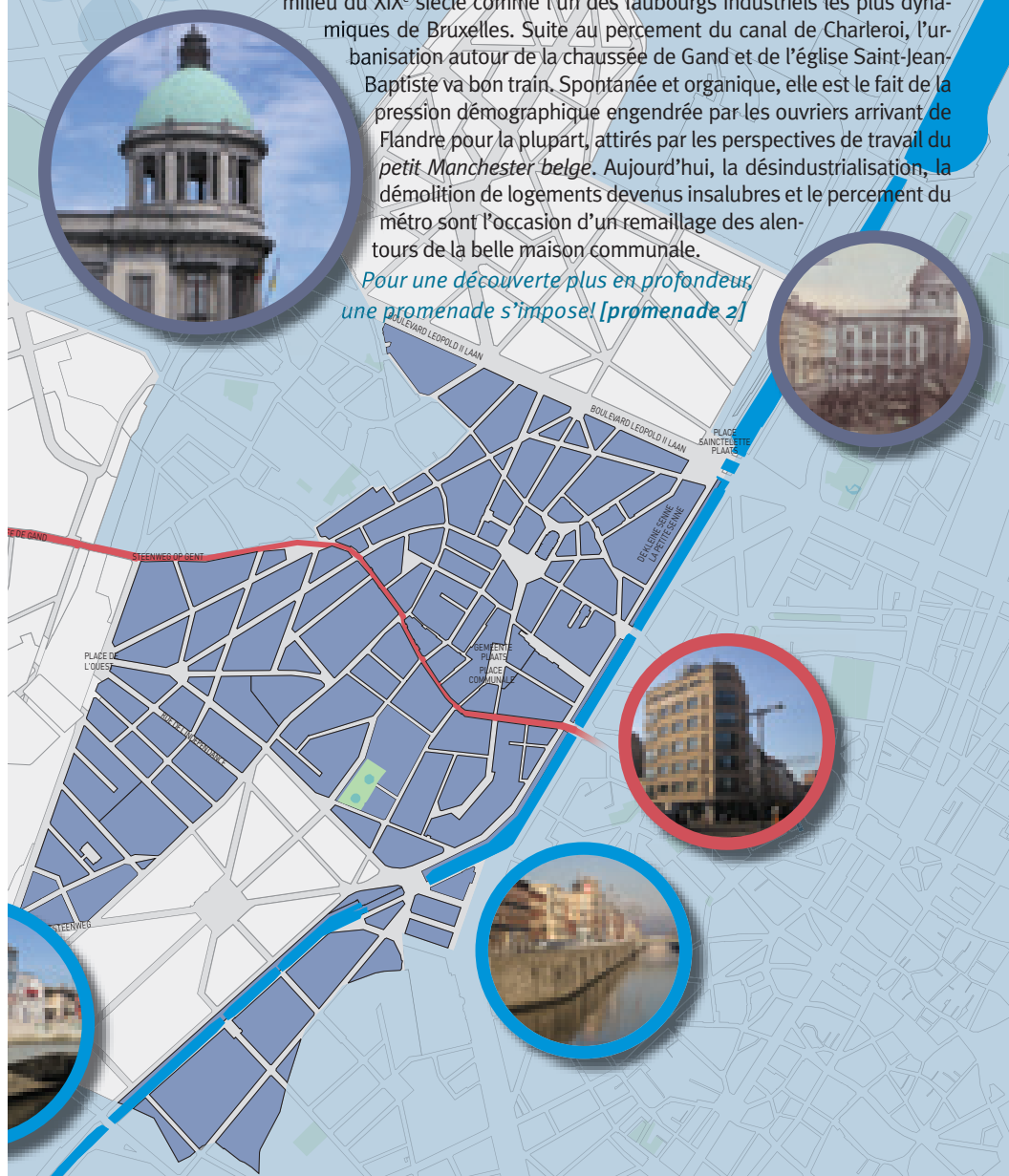
À Molenbeek, elles sont partout, ces années 1930! À l’époque, on aime à penser qu’une maison, c’est une machine à habiter. Et parmi toutes les machines, ce sont les **paquebots** qui ont la cote. On se met à décliner leurs formes dans les façades! On aime les balcons et les bow-windows arrondis, rendus possibles grâce à l’usage



❖ LE CŒUR DE LA COMMUNE

Avec ses savonneries, fonderies, minoteries et autres industries, Molenbeek apparaît au milieu du XIX^e siècle comme l'un des faubourgs industriels les plus dynamiques de Bruxelles. Suite au percement du canal de Charleroi, l'urbanisation autour de la chaussée de Gand et de l'église Saint-Jean-Baptiste va bon train. Spontanée et organique, elle est le fait de la pression démographique engendrée par les ouvriers arrivant de Flandre pour la plupart, attirés par les perspectives de travail du *petit Manchester belge*. Aujourd'hui, la désindustrialisation, la démolition de logements devenus insalubres et le percement du métro sont l'occasion d'un remaniage des alentours de la belle maison communale.

Pour une découverte plus en profondeur, une promenade s'impose! [promenade 2]



du béton. On aime les ramparts tubulaires, les fenêtres en hublot et les portes à arc en plein cintre. À ces formes se conjuguent des matériaux bien de chez nous: les briques de couleurs, auxquelles des carreaux de céramique ajoutent un petit côté clinquant! Certains cafés ou brasseries ont conservé un décor de ce style, comme *Les Trappistes* (408, chaussée de Gand)

ou *Le Saint-Charles* (394, chaussée de Gand). Mais la palme revient indubitablement à l'église Saint-Jean-Baptiste, conçue en 1930 par Joseph Diongre (l'architecte de l'INR place Flagey — qu'on appelle d'ailleurs "le Paquebot"!). Une modernité à couper le souffle! Il suffit de la comparer à l'église Saint-Rémi, construite vingt ans plus tôt...

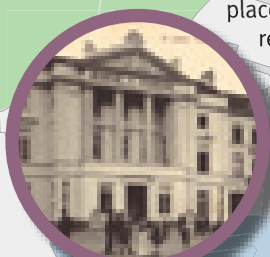
❖ LES GRANDS BOULEVARDS, LES PROMENADES BOURGEOISES

Le boulevard Léopold II (1867-1891) et le boulevard du Jubilé (vers 1900) sont tracés pour relier le cœur de Bruxelles à Koekelberg ou Laeken. Ces deux artères font partie intégrante d'un plan d'ensemble de toute l'agglomération bruxelloise, tracé en 1866 par l'urbaniste Victor Besme. Grandes, arborées, les boulevards attirent vers 1900 les bourgeois, qui affichent leur réussite sur la façade de leur habitation. Ce bâti ostentatoire se répand dans les artères voisines, comme l'avenue Jean Dubrucq ou les rues de la Meuse et de Flessingue.



❖ LE FAUBOURG DE NINOVE

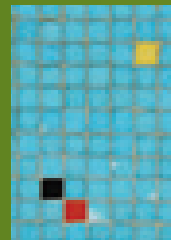
Au cœur de ce quartier, démarant à l'ancienne porte de Ninove, la place de la Duchesse de Brabant, vaste et rectangulaire, est la seule trace d'un projet urbanistique de 1837. Grandiose, celui-ci comprenait la création de tout un quartier autour d'un vaste hippodrome. Seules la place et une partie des rues qui l'entourent ont vu le jour. L'église Sainte-Barbe (1869, arch. L. Pepermans) est implantée plus tard, rompant la symétrie et l'harmonie néoclassique de la place.



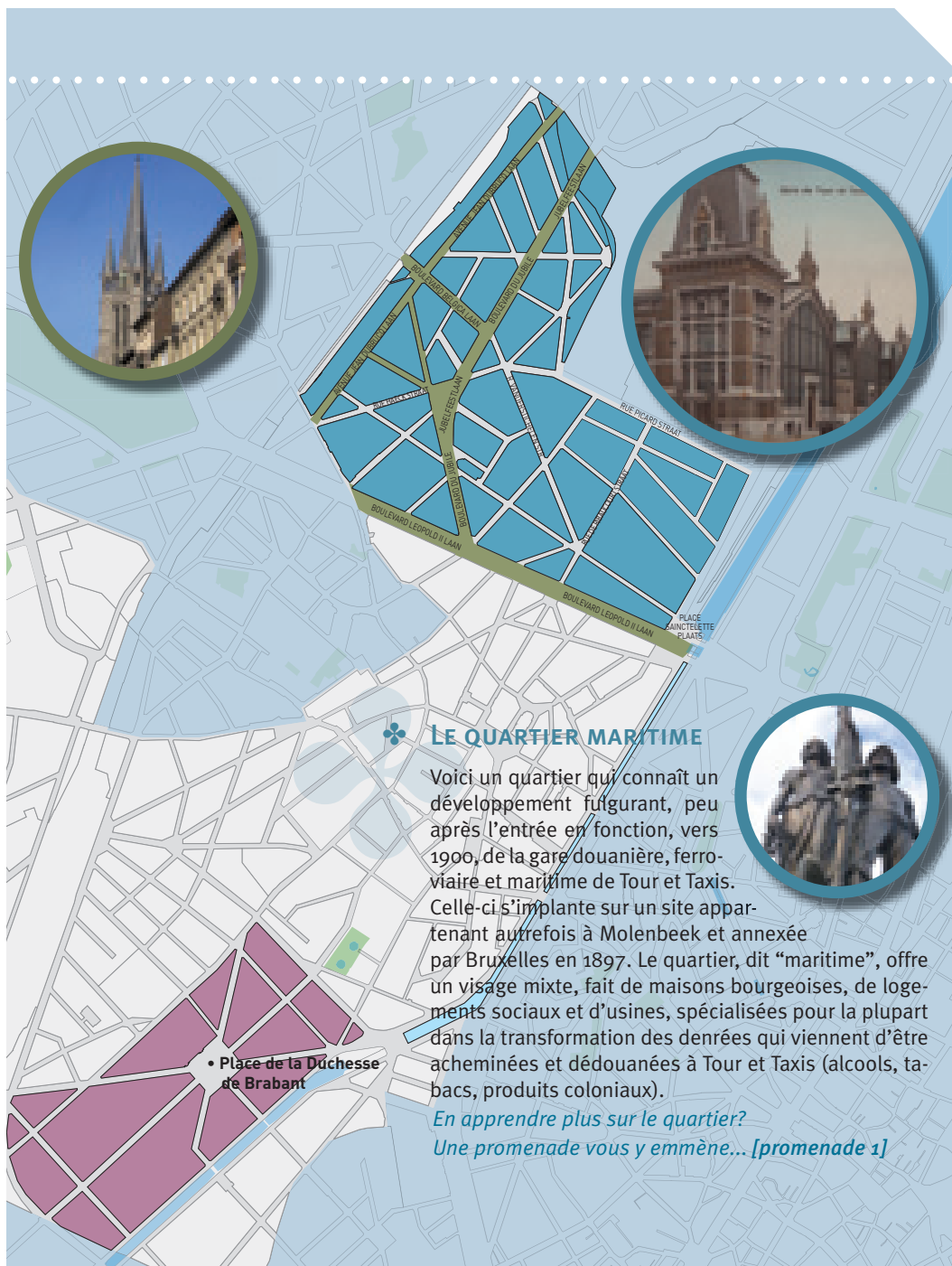
❖ MOLENBEEK ET LE "STYLE 58"

En 1958, c'est l'événement: l'Exposition universelle s'ouvre à Bruxelles. La guerre est finie, l'économie est florissante. Une vague d'optimisme envahit le pays. On a foi en l'avenir, en la marche du progrès qui ne peut mener qu'à un monde meilleur. L'Expo, avec ses audacieux pavillons, consacre un style nouveau, qu'on appelle aujourd'hui "style 58". Particulièrement accrocheur et séduisant, il est mis en œuvre dans des maisons particulières, des immeubles à appartements, des stations-services et autres commerces.

Et Molenbeek, dont la partie ouest reste encore largement à urbaniser, n'échappe pas à cette mode. Ici, comme ailleurs, l'architecture reflète le dynamisme enjoué de l'époque. On ose des formes nouvelles, presque exubérantes: volumes asymétriques, structures obliques, formes parabo-



liques et étirées,... Tels des échassiers, les bâtiments se hissent sur des piliers en V. Les poignées de porte prennent les formes les plus folles: étoile, flèche, boomerang,... À ambiance joyeuse, couleurs joyeuses: bleu clair, rouge, jaune... Les matériaux se font décoratifs et contrastent gaiement. Ici, un parement de mosaïque évoque le revêtement bleu azur d'une piscine. Là, une façade se mue en un véritable rideau de verre, ponctué de panneaux de glasal, des plaques d'éternit coloré.



✿ LE QUARTIER MARITIME

Voici un quartier qui connaît un développement fulgurant, peu après l'entrée en fonction, vers 1900, de la gare douanière, ferroviaire et maritime de Tour et Taxis.

Celle-ci s'implante sur un site appartenant autrefois à Molenbeek et annexée par Bruxelles en 1897. Le quartier, dit "maritime", offre un visage mixte, fait de maisons bourgeoises, de logements sociaux et d'usines, spécialisées pour la plupart dans la transformation des denrées qui viennent d'être acheminées et dédouanées à Tour et Taxis (alcools, tabacs, produits coloniaux).

En apprendre plus sur le quartier?

Une promenade vous y emmène... [promenade 1]

Les maisons bel étage – garage au rez-de-chaussée et large living au premier – ainsi que les entrées des immeubles à appartements s'habillent de tableaux de céramique et autres bas-reliefs multicolores, où l'on distingue parfois une silhouette stylisée, reflet naïf de l'insouciance des beaux jours.



PROMENADE 1

LE QUARTIER MARITIME



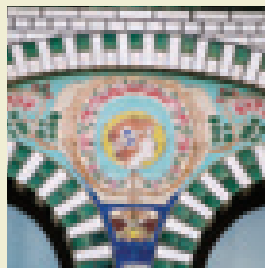
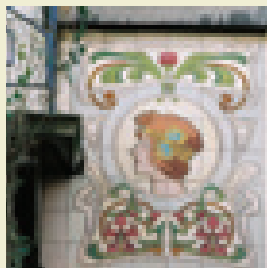
BOURGEOISIE, OUVRIERS ET GRANDES COMPAGNIES AUTOUR DE TOUR ET TAXIS. UN ITINÉRAIRE D'UNE ÉTONNANTE MIXITÉ!

SI VOUS ÊTES JOUEUR, RETROUVEZ LES LIEUX À PARTIR DES DÉTAILS PHOTOGRAPHIÉS ET RÉPONDEZ AUX QUESTIONS. POUR LES ENFANTS (ET PAS SEULEMENT), RENDEZ-VOUS À LA PAGE CENTRALE POUR UN JEU.

D A DÉPART ET ARRIVÉE: MÉTRO RIBAUCCOURT, BOULEVARD LÉOPOLD II, À HAUTEUR DU N° 145
DURÉE: ENVIRON 1 HEURE 30

À LA RECHERCHE DE "MADAME JANSSENS"

AVIS AUX PLUS FURETEURS! DÉCOUVREZ, [PAR TROIS FOIS SUR CET ITINÉRAIRE](#), UNE BELLE DAME EN CARREAUX DE CÉRAMIQUE, FAÇONNÉE VERS 1900. À CETTE ÉPOQUE, ON ADORE REHAUSSER SA FAÇADE DE DÉCORS, PARMI LESQUELS LA FEMME OCCUPE UNE PLACE DE CHOIX. N'EST-ELLE PAS CONSIDÉRÉE COMME LA GARDIENNE DE LA MAISON? BEAUCOUP D'ATELIERS PROPOSENT DES CATALOGUES DANS LESQUELS PUISER DES ORNEMENTS "STANDARD". C'EST LE CAS DE CE BEAU PROFIL FÉMININ, RÉALISÉ PAR LES ATELIERS JANSSENS DE BERCHEM-SAINTE-AGATHE, QUE L'ON RETROUVE PARTOUT À BRUXELLES. SEREZ-VOUS CAPABLE DE LA RETROUVER?



Réponse: 25 et 169 avenue Jean Dubrucq, et 102 rue de l'Escout.

1 145 À 231 BOULEVARD LÉOPOLD II
Majestueuse entrée dans la ville, le boulevard Léopold II présente une architecture bourgeoise et ostentatoire, construite autour de 1900, oscillant entre le style éclectique et l'Art nouveau. Avec une extraordinaire maîtrise, artisans et architectes diversifient formes et matériaux, apportant couleurs, matières et individualité à chaque façade. Rien de tel qu'un petit jeu pour vous en persuader. Rendez-vous à la page centrale de ce carnet.

On prend la chaussée de Jette. Vu l'ancienneté de cette voie, l'urbanisme est plus chaotique que sur le boulevard: certaines maisons sont en décrochement par rapport à l'alignement.

2 239 CHAUSSÉE DE JETTE

Passez le porche! Ces ateliers remontent à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle. Quel contraste avec l'ambiance policée des boulevards! Ces constructions abritaient notamment une scierie mécanique et une petite fonderie de cuivre. Elles témoignent

d'un ancien mode de vie: côté rue, la maison d'habitation et, en intérieur d'îlot, le travail.

3 23, 25 AVENUE JEAN DUBRUCQ

Ces deux maisons ont été construites ensemble. Bien que mal en point, les façades ont conservé leurs carreaux de céramique, de belle facture.

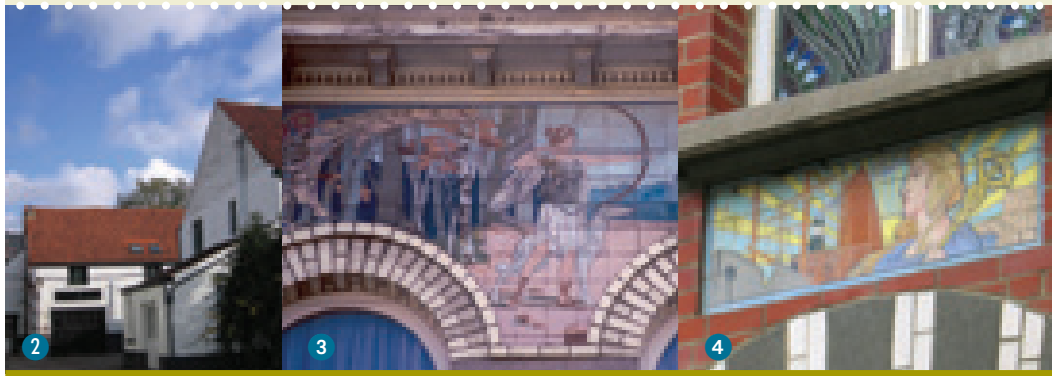
Observez-les bien. La date se trouve au-dessus d'une fenêtre. Rapprochez-vous. Qui est l'auteur des céramiques?

Au n° 23, le céramiste a placé sous la corniche un véritable tableau, qui représente une scène mythologique.

Au début du XX^e siècle, les décors à l'antique continuent d'enrichir les façades d'un vernis historique. La jeune femme à l'arc est la déesse Diane.

De quoi est-elle la divinité?

C'est la déesse de la chasse.



④ 46 RUE DE LA MEUSE

Encore de la mythologie! Sur cette belle façade, aux lignes amples, un tableau en céramique pourrait servir d'emblème au quartier maritime. Il s'agit d'une représentation symbolique du commerce. La dame tient un *caducée*, attribut de Mercure, dieu antique du commerce. Mélange des époques: à l'arrière-plan, un bateau renvoie au négoce international.

Mercure est également le dieu de la médecine. Où retrouve-t-on souvent le caducée?

Sur la devanture des pharmacies.

⑤ LES BRASSERIES WHITBREAD, RUES DE ROTTERDAM ET FRANÇOIS MUS, ARCH. PAUL BONDUELLE ET CHARLES GILSON, 1907-1922

Aujourd'hui complètement réaffectées et divisées, les brasseries Withbread se sont implantées ici en 1907, suite à l'ouverture de la gare de Tour et Taxis. La bière y arrivait de Londres en fûts et y était mise en bouteilles. L'architecture, imposante, se réfère au passé. Un vaste réservoir d'eau, en forme de tour carrée, signale le site industriel.

Les logos ne datent pas d'aujourd'hui. En quelle matière est celui-ci?

C'est de la mosaïque, pas du plastique!

⑥ 157 BOULEVARD DU JUBILÉ, ARCH. JEAN-BAPTISTE DEWIN, 1909

À la fin du XIX^e siècle, certains architectes prônent une architecture moderne, sans référence au passé et appelée Art nouveau. Deux grandes tendances

s'en dégagent: l'Art nouveau floral, que nous verrons en fin de parcours, et l'Art nouveau géométrique, comme ici. Jean-Baptiste Dewin, l'architecte, a tout géométrisé (regardez notamment le traitement de la porte et des châssis). Même les décors (il adore les animaux) sont traités en petits carrés de mosaïque.

Très actif à Molenbeek, Dewin y a conçu plusieurs maisons.

On en verra d'autres...

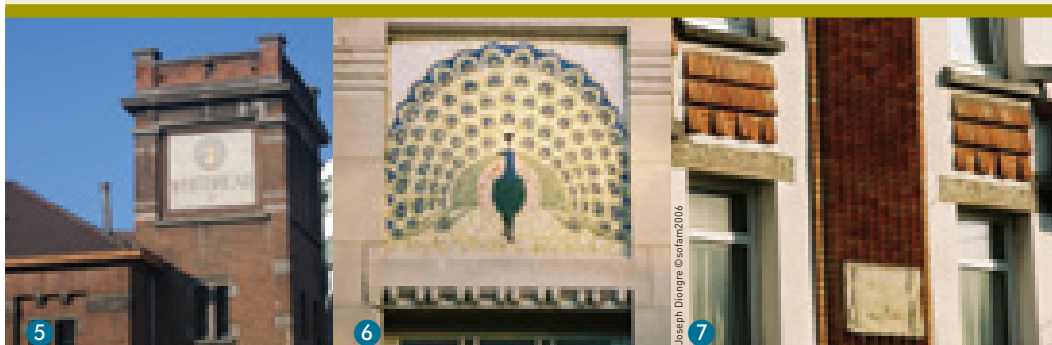
⑦ 201 À 209 AVENUE JEAN DUBRUCQ, ENTRE LES RUES FRANÇOIS MUS ET GABRIELLE PETIT, ARCH. DIONGRE, 1922

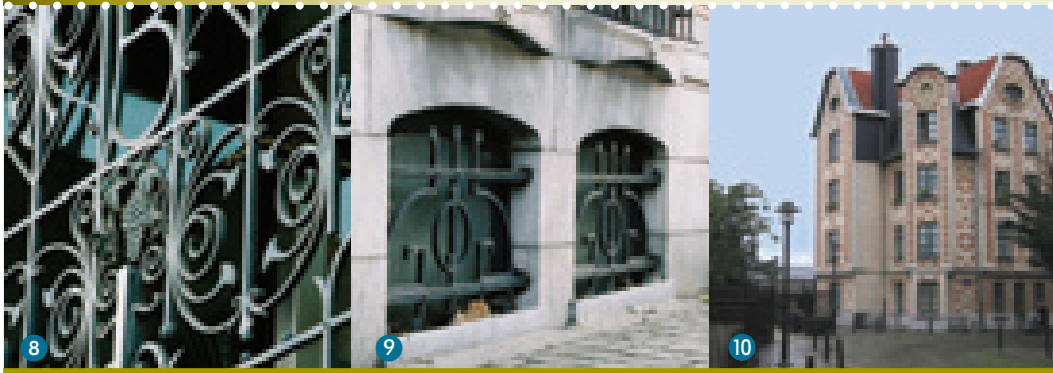
On peut construire pas cher mais avec style! Pour ces immeubles sociaux à logements multiples, l'architecte Diongre a utilisé des matériaux bon marché, comme le béton gratté, l'enduit et la brique. Il en tire le maximum d'effet décoratif.

Observez les briques et notez-en les infinies déclinaisons. Pas mal, non?

En outre, chaque immeuble est légèrement différent. Regardez le traitement des corniches, par exemple. Pour renforcer cette individualisation, Diongre a placé des pictogrammes au-dessus de chaque porte. Vous reconnaîtrez un peu plus loin d'autres bâtiments de ce même architecte. En face, un autre architecte, Adolphe Puissant, a lui aussi conçu un vaste complexe de logements bon marché, organisé autour de deux cours.

Un peu plus loin, dans l'enfilade du côté pair, se cache une autre maison de Jean-Baptiste Dewin. Vous la voyez?





**8 122 RUE DE L'ESCAUT,
ARCH. J. RAU, 1908**

Le quartier est jalonné d'entrepôts.

Approchez-vous de la porte.

Vous devinez la fonction de celui-ci?

Si vous en avez l'occasion, jetez un coup d'œil à l'intérieur, classé et bien rénové.

Sa fonction, d'entrepôt à bureaux, a changé mais c'est toujours un lieu de travail.

9 187 BOULEVARD DU JUBILÉ

Proche de l'angle, cette maison est construite sur toute la longueur de l'îlot. Elle a donc deux façades.

En observant bien les grilles de la cave, vous pourrez sans doute identifier l'autre façade de cette maison, située rue de l'Escaut.

On atteint le carrefour des rues de la Sambre, de Rotterdam et Laeken-veld. C'est un véritable belvédère sur l'ancienne gare douanière, ferroviaire et maritime de Tour et Taxis, le centre névralgique de tout le quartier.

**10 RUE LAEKENVELD, CÔTÉ PAIR,
ARCH. ARMAND DE SAULNIER, 1921**

En 1921, l'architecte Armand De Saulnier a conçu cette enfilade de bâtiments bon marché à habitations multiples. Jouant avec les lucarnes et les pignons, mettant en exergue certaines entrées, il a donné un rythme commun à ces petits immeubles, tout en maintenant l'individualité de chacun d'eux. *Remarquez, de l'un à l'autre, les légères différences.*

**11 RUE PICARD, À L'ANGLE DE
LA RUE VANDENBOOGAERDE**

Molenbeek comptait jadis pas moins de trois cigarettiers à proximité de Tour et Taxis, où était dédouané le tabac. Dans ce temps où l'on produisait des cigarettes à Bruxelles, il était tout naturel de reprendre l'emblème de la ville comme image publicitaire: saint Michel terrassant le dragon.

Où l'avez-vous déjà vu à Bruxelles?

**12 À L'ANGLE DU BOULEVARD DU JUBILÉ
86-88 ET DE LA RUE HOLLEVOET 1 À 5,
ARCH. J.-B. DEWIN, 1927**

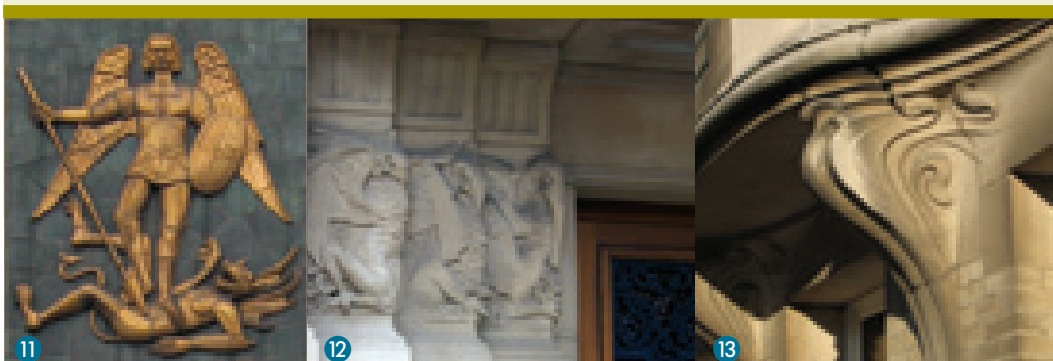
Encore et toujours Jean-Baptiste Dewin, avec quatre maisons jumelées. Vingt ans sont passés depuis les maisons que nous avons vues précédemment: l'Art nouveau a fait place à l'Art Déco. Dewin est resté fidèle à ses premières amours.

Vous retrouvez les animaux (sculptés) sur la façade? (Un peu mutants, non?) Et son goût pour la géométrie?

**13 19 BOULEVARD DU JUBILÉ,
ARCH. ÉMILE LAMBOT, 1906**

Pour finir en beauté, une façade de style Art nouveau, mais plus floral cette fois-ci. Tout y est courbes et contre-courbes, référence au monde végétal.

Pour vous en convaincre, comparez ses corniche, bow-window et couronnement de fenêtres à ceux des maisons qui l'entourent.



PROMENADE 2

UN NOUVEAU CŒUR POUR MOLENBEEK



CE PARCOURS VOUS EMMÈNE À LA DÉCOUVERTE DU CŒUR HISTORIQUE DE LA COMMUNE, OÙ CONSTRUCTIONS CONTEMPORAINES ET RÉAFFECTATIONS ONT REMAILLÉ LE TISSU URBAIN ET FAIT NAÎTRE DE NOUVEAUX ESPACES DE CONVIVIALITÉ.

SI VOUS ÊTES JOUEUR, RETROUVEZ LES LIEUX À PARTIR DES DÉTAILS PHOTOGRAPHIÉS ET RÉPONDEZ AUX QUESTIONS. POUR LES ENFANTS (ET PAS SEULEMENT), RENDEZ-VOUS À LA PAGE CENTRALE POUR UN JEU.

D DÉPART: STATION DE MÉTRO COMTE DE FLANDRE

A ARRIVÉE: STATION DE MÉTRO ÉTANGS NOIRS

DURÉE: ENVIRON 1 HEURE 30

1 38 ET 42 RUE DU COMTE DE FLANDRE

La rue du Comte de Flandre n'a rien perdu de son dynamisme commercial. Les "100.000 chemises" ont près de 100 ans! La devanture a conservé son cachet d'antan. Quel savoir-faire! Enseigne aux lettres métalliques, petits-bois chantournés, pilastres cannelés,... Au n° 42, des carrelages couleur crème devaient évoquer l'idée d'une irréprochable propreté: c'est ici, depuis les années 1940, une boucherie (chevaline à l'origine, comme semble l'indiquer l'enseigne).

Si c'est ouvert, jetez un œil à l'intérieur du n° 38. Les chemises ont fait place à un cabinet médical, mais leurs hautes étagères de bois sont toujours là!

2 PARVIS SAINT-JEAN-BAPTISTE, ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE, ARCH. JOSEPH DIONGRE, 1930-1932

Véritable point de repère au cœur de la commune, cette église, tout en béton sous son revêtement de pierre, se veut résolument moderniste: ampleur, sobriété, blancheur.

Très géométrique, la façade est étagée en gradins, à la manière d'une pièce-montée. Regardez-bien, ce même

motif d'escalier se retrouve ailleurs: sur le pourtour de la grande fenêtre en croix et même tout en haut du clocher! L'intérieur vaut le coup d'œil. Fin des travaux prévue pour l'automne 2008.

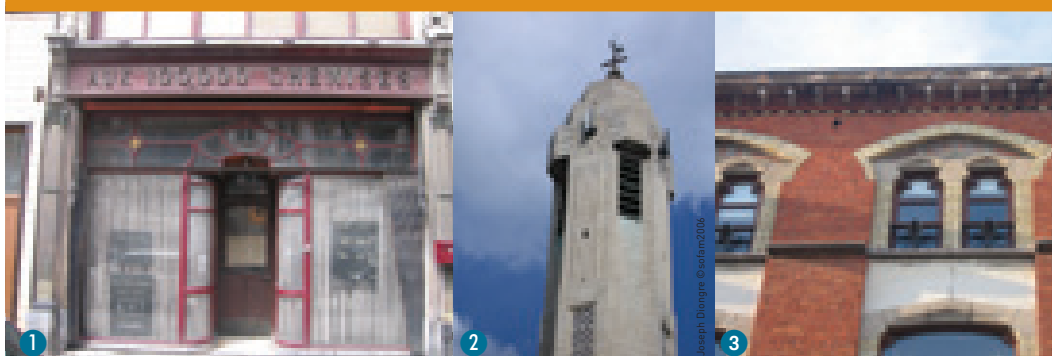
3 76 RUE DE L'ÉCOLE, ARCH. ÉDOUARD RAMAEKERS, 1904

L'ancienne maison du peuple catholique est aujourd'hui un centre culturel et social, *De Vaartkapoen*. L'Art nouveau est ici à l'honneur. Remarquez, au rez-de-chaussée, la découpe savante des encadrements en pierre bleue, que suivent les boiseries des portes et de la fenêtre. On aime la couleur: les briques jaunes viennent trancher sur l'habituelle brique rouge.

Des sgraffites (sortes de fresques) coiffent les fenêtres jumelées du dernier étage. Il y en avait d'autres à l'origine. Où se trouvaient-ils?

4 2A ET 4 RUE MOMMAERTS, ARCH. JOACHIM BENOÎT, 1879-1880

Voici une école de dessin qui a plus de 140 ans! Sa monumentale architecture n'est pas sans rappeler le prestigieux Palais de Justice de Joseph Poelaert. Rien d'étonnant: son architecte fut





l'élève de ce dernier. Pilastres, entablement, fronton: c'est dans ce véritable temple romain qu'était formée l'élite des artisans et ouvriers de cette commune industrielle.

Et le prestige ne s'arrête pas à la façade! L'école abrite la Maison des Cultures et de la Cohésion Sociale, pôle majeur du renouveau de la Commune. Découvrez aussi la cour arborée, espace unique car la verdure est rare dans le quartier.

5 21 RUE DU RUISSEAU, ARCH. PIERRE BLONDEL, 1998-2000

Pas facile pour un architecte d'aujourd'hui de concevoir un immeuble qui s'intègre harmonieusement dans une rue ancienne, surtout lorsqu'il ne lui reste qu'une petite parcelle d'angle pour le construire! Défi relevé pourtant ici, grâce à un ingénieux jeu de volumes en décrochements. L'architecte a opté pour une architecture épurée alliant bois et béton, où de grands vitrages contrastent avec de toutes petites fenêtres.

Remarquez les drôles de balcons qui ne semblent suspendus qu'à un fil. Ouvrez bien les yeux, il y en aura d'autres sur le parcours!

6 RUE DARIMON, PLACE DE LA MINOTERIE

Ancienne impasse, la rue Darimon aligne des habitations ouvrières à façade de briques rouges qui font la part belle au vocabulaire des châteaux-forts: fenêtres à arc brisé, frise d'arceaux et créneaux, on se croirait au Moyen Âge!

Une des façades nous livre sa date de construction: la voyez-vous?

La rue aboutit aujourd'hui à une place, implantée sur le site de l'ancienne minoterie Farcy, qui la domine de son imposante façade. C'est tout Molenbeek qui semble résumé ici: autour de ce nouvel espace, public mais dérobé, empreint de poésie, se rencontrent logements anciens et contemporains, industrie centenaire et bureaux affichant leur modernité.

Vous passez maintenant la place Communale, "la" place ancienne de Molenbeek, où se tient, depuis des lustres, le marché hebdomadaire du jeudi matin.

7 27 RUE RANSFORT, À PARTIR DE 1862

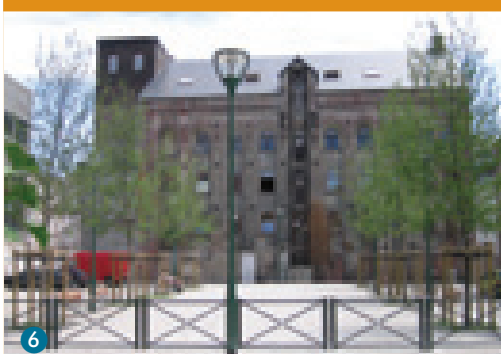
Bienvenue dans les anciens ateliers de la "Compagnie des Bronzes", une entreprise spécialisée dans la fonte de sculptures monumentales et de bronzes décoratifs, qui disparut dans les années 1970.

La Fonderie a réinvesti les lieux, dans les années 1980, pour y créer le musée bruxellois de l'Industrie et du Travail (2001).

N'hésitez pas à vous balader sur le site. Plusieurs bâtiments ont disparu mais, en regardant bien, vous pourrez encore voir leurs traces au sol.

Il plane aujourd'hui sur les ruines une certaine nostalgie.

Pouvez-vous imaginer l'entreprise en pleine effervescence?





8 RUE VERREPT-DE KEYSER, CÔTÉ IMPAIR, ARCH. PIERRE BLONDEL, 2000

Ici tout est volume! Tel un jeu de cubes bicolores, ceux-ci se superposent et s'emboîtent, révélant à la rue plusieurs de leurs facettes. Les façades sont habilement percées de fenêtres de toutes les tailles et hérissées de petits auvents rectangulaires.

Toits plats, murs blancs et saumon, on dirait (presque) le sud. Retrouvez-vous une des "marques de fabrique" de l'architecte Blondel, que nous avons déjà vue rue du Ruisseau?

Les balcons suspendus!

9 PARC DE LA FONDERIE, ARCH. BAZELMANS, BUREAU PECHÈRE ET PARTNERS, 1990

Sur la cour de l'ancienne usine Cail et Halot, une importante entreprise de construction mécanique du XIX^e siècle, est né un parc, laissant la vie quotidienne reprendre possession des lieux.

Au centre des cercles de verdure se dressent de drôles de sculptures-fontaines, symboles poétiques d'un passé industriel encore bien présent. Leur fonction a été détournée.

De quoi s'agit-il à l'origine?

Il s'agit de colonnes de fonte.

10 78 RUE DE LA BORNE, ATELIER D'ART URBAIN, 1992

Voilà un bel exemple de réaffectation d'un site industriel: l'entreprise centenaire de serrurerie décorative Vervloet s'est appropriée sans mal les locaux de cette ancienne imprimerie. Le pavillon

d'entrée, évoquant un antique arc de triomphe, se rattache à une tout autre tendance de l'architecture contemporaine: le postmodernisme qui, loin des cubes épurés de la rue Verrept-De Keyser, puise ses formes décoratives dans l'architecture ancienne.

Si vous passez en semaine, poussez la porte du show-room, vous y découvrirez un véritable musée de la poignée de porte!

11 32 RUE DES OSIERS, ARCH. JULIEN ROGGEN, VERS 1928

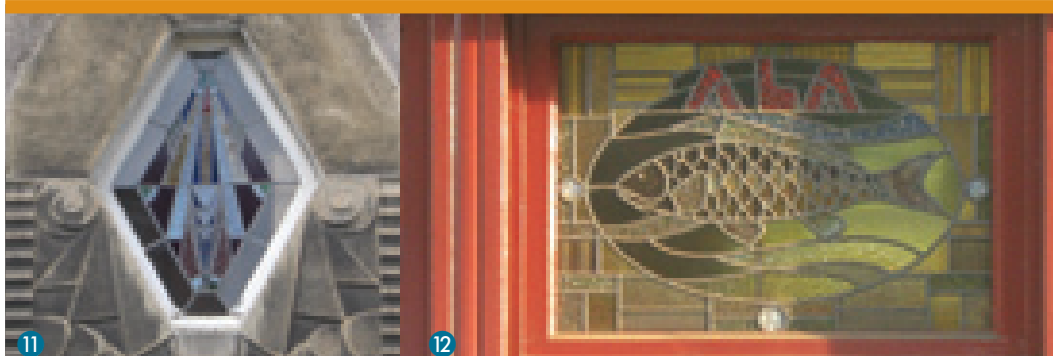
Nous voici devant l'ancienne maison personnelle de l'architecte molenbeekois Julien Roggen. Si vous êtes attentifs aux signatures des façades, voilà un nom que vous retrouverez souvent. Ici règne la géométrie du très décoratif style Art Déco: fenêtres, vitraux, bas-reliefs, mosaïque, ferronnerie, tout se décline en triangles, losanges, cercles et autres spirales, jusqu'aux hiboux, gardiens de la maison.

L'Art Déco aime les animaux exotiques. Connaissez-vous ceux qui ornent la porte d'entrée?

12 LA FÊTE DE LA CARPE

Ici, un bâti des premières années de 1900 a gardé sa fonction initiale, l'habitation, et son chatolement d'origine, typique de l'architecture de style éclectique. Petits décors en céramique, briques colorées, belles menuiseries: les façades débordent vers la rue! Gorgez-vous les yeux de ce petit patrimoine, si courant qu'on ne le voit plus, si beau et pourtant si fragile...

Rendez-vous en page centrale pour jouer!





LES FAÇADES DU BOULEVARD DU N° 145 AU 231, BOULEVARD LÉOPOLD II

1. TROUVEZ LES DÉTAILS

Voici quelques détails de façades. Tentez de les retrouver et inscrivez dans la première bulle le numéro de la maison qui y correspond.



2. TROUVEZ LE TERME JUSTE

L'architecture a son propre vocabulaire. Trouvez la correspondance entre le détail et son nom en reportant la lettre dans la seconde bulle.

(A) carreaux de céramique - (B) vitrail - (C) corniche -
(D) balconnet - (E) cave haute - (F) panneau en marqueterie - (G) briques vernissées - (H) bouche d'aération - (I) chasse-roue - (J) jours de cave



MAJESTUEUZE GEVELS VAN N° 145 TOT 231, LEOPOLD II-LAAN

1. ZOEK DE DETAILS!

Dit zijn enkele details van gevels. Probeer ze terug te vinden en noteer in het eerste bolletje naast de foto het nummer van het huis dat ermee overeenstemt.



2. ZOEK HET JUISTE WOORD!

De architectuur gebruikt een eigen woordenschat. Zoek de overeenstemming tussen het detail en zijn naam en schrijf de letter in het tweede bolletje.

(A) keramiektegels - (B) glas-in-loodraam - (C) kroonlijst -
(D) Frans balkon - (E) kelderkeuken - (F) paneel in marqueterie - (G) geverniste baksteen - (H) ventilatierooster -
(I) schutpaal - (J) keldergaten





LA FÊTE DE LA CARPE

DU N° 45 AU 75, RUE DE LA CARPE

1. TROUVEZ LES DÉTAILS

Voici quelques détails de façades. Tentez de les retrouver et inscrivez dans la première bulle le numéro de la maison qui y correspond.



2. TROUVEZ LE TERME JUSTE

L'architecture a son propre vocabulaire. Trouvez la correspondance entre le détail et son nom en reportant la lettre dans la seconde bulle.

- (A) cave haute - (B) plaque émaillée - (C) linteau métallique - (D) briques émaillées - (E) carreaux de céramique - (F) sgraffites - (G) vitrail - (H) angelot



HET FEEST VAN DE KAPER

VAN N° 145 TOT 231, KAPERSTRAAT

1. ZOEK DE DETAILS!

Dit zijn enkele details van gevels. Probeer ze terug te vinden en noteer in het eerste bolletje naast de foto het nummer van het huis dat ermee overeenstemt.



2. ZOEK HET JUISTE WOORD!

De architectuur gebruikt een eigen woordenschat. Zoek de overeenstemming tussen het detail en zijn naam en schrijf de letter in het tweede bolletje.

- (A) kelderkeuken - (B) geëmailleerde plaat - (C) I-balk - (D) geglazuurde bakstenen - (E) keramiektegels - (F) sgraffiti - (G) glas-in-loodraam - (H) engeltje

